

turquoises merveilleuses. Quand on les porte sur le front on peut imaginer des choses qui n'existent pas, et quand on les porte dans la main on peut rendre les femmes steriles. Ce sont des tresors de grande valeur. Ce sont des tresors sans prix. Et ce n'est pas tout. Dans un coffret d'ebene j'ai deux coupes d'ambre qui ressemblent a des pommes d'or. Si un ennemi verse du poison dans ces coupes elles deviennent comme des pommes d'argent. Dans un coffret incruste d'ambre j'ai des sandales incrustees de verre. J'ai des manteaux qui viennent du pays des Seres et des bracelets garnis d'escarboucles et de jade qui viennent de la ville d'Euphrate. . . Enfin, que veux-tu, Salome? Dis-moi ce que tu desires et je te le donnerai. Je te donnerai tout ce que tu demanderas, sauf une chose. Je te donnerai tout ce que je possede, sauf une vie. Je te donnerai le manteau du grand pretre. Je te donnerai le voile du sanctuaire.--Salome.

SALOME ANTICIPATES DR. STRAUSS

Ah! tu n'as pas voulu me laisser baiser ta bouche, Iokanaan. Eh bien! je la baiserai maintenant. Je la mordrai avec mes dents comme on mord un fruit mur. Oui, je baiserai ta bouche, Iokanaan. Je te l'ai dit, n'est-ce pas? je te l'ai dit. Eh bien! je la baiserai maintenant . . . Mais pourquoi ne me regardes-tu pas, Iokanaan? Tes yeux qui etaient si

terribles, qui etaient si pleins de colere et de mepris, ils sont fermes maintenant. Pourquoi sont-ils fermes? Ouvre tes yeux! Souleve tes paupieres, Iokanaan. Pourquoi ne me regardes-tu pas? As-tu peur de moi, Iokanaan, que tu ne veux pas me regarder? . . . Et ta langue qui etait comme un serpent rouge dardant des poisons, elle ne remue plus, elle ne dit rien maintenant, Iokanaan, cette vipere rouge qui a vomi son venin sur moi. C'est etrange, n'est-ce pas? Comment se fait-il que la vipere rouge ne remue plus? . . . Tu n'as pas voulu de moi, Iokanaan. Tu m'as rejete. Tu m'as dit des choses infames. Tu m'as traitee comme une courtisane, comme une prostituee, moi, Salome, fille d'Herodias, Princesse de Judee! Eh bien, Iokanaan, moi je vis encore, mais toi tu es mort et ta tete m'appartient. Je puis en faire ce que je veux. Je puis la jeter aux chiens et aux oiseaux de l'air. Ce que laisseront les chiens, les oiseaux de l'air le mangeront . . . Ah! Iokanaan, Iokanaan, tu as ete le seul homme que j'ai aime. Tous les autres hommes m'inspirent du degout. Mais, toi, tu etais beau. Ton corps etait une colonne d'ivoire sur un socle d'argent. C'etait un jardin plein de colombes et de lis d'argent. C'etait une tour d'argent ornee de boucliers d'ivoire. Il n'y avait rien au monde d'aussi blanc que ton corps. Il n'y avait rien au monde d'aussi noir que tes cheveux. Dans le monde tout entier il n'y avait rien d'aussi rouge que ta bouche. Ta voix etait un encensoir qui repandait d'etranges parfums, et quand je te regardais j'entendais une musique etrange! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardee, Iokanaan? Derriere tes mains et tes blasphemes tu as cache ton visage. Tu as mis sur tes yeux le bandeau de celui qui veut voir son Dieu. Eh bien, tu l'as vu, ton Dieu, Iokanaan, mais moi, moi . . . tu ne

m'as jamais vue. Si tu m'avais vue, tu m'aurais aimée. Moi, je t'ai vu, Iokanaan, et je t'ai aimé. Oh! comme je t'ai aimé. Je t'aime encore, Iokanaan. Je n'aime que toi . . . J'ai soif de ta beauté. J'ai faim de ton corps. Et ni le vin, ni les fruits ne peuvent apaiser mon désir. Que ferai-je, Iokanaan, maintenant? Ni les fleuves ni les grandes eaux, ne pourraient éteindre ma passion. J'étais une Princesse, tu m'as dédaignée. J'étais une vierge, tu m'as déflorée. J'étais chaste, tu as rempli mes veines de feu . . . Ah! Ah! pourquoi ne m'as-tu pas regardée, Iokanaan? Si tu m'avais regardée tu m'aurais aimée. Je sais bien que tu m'aurais aimée, et le mystère de l'amour est plus grand que le mystère de la mort. Il ne faut regarder que l'amour.--Salome.

THE YOUNG KING

All rare and costly materials had certainly a great fascination for him, and in his eagerness to procure them he had sent away many merchants, some to traffic for amber with the rough fisher-folk of the north seas, some to Egypt to look for that curious green turquoise which is found only in the tombs of kings, and is said to possess magical properties, some to Persia for silken carpets and painted pottery, and others to India to buy gauze and stained ivory, moonstones and bracelets of jade, sandal-wood and blue enamel and shawls of fine wool.